

MAISON DE GROS EN Epiceries, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

a les maïs et les orges à très bas prix ; la culture va donc être réduite à en faire consommer la plus grande partie, puisqu'on ne lui offre même pas actuellement 10 fr. les 100 kil. A notre marché hebdomadaire, les affaires ont été insignifiantes. Il n'y a plus beaucoup de vieux seigles ; on les offre à fr. 10 50 et à 10.75 les 100 kilos nets en gares d'arrivée à Paris. Il y aurait vendeurs de seigle nouveau à 10.25, en gares de départ, livraison en juillet et à 10.50 à Paris. Les acheteurs veulent attendre d'être mieux fixés sur la qualité.

A l'étranger, la tendance est également mauvaise. On cote de 9 à 10 francs les 100 kilos en Belgique et en Angleterre, 13 fr. 50 à 14 francs en Allemagne, droits compris. A signaler les offres d'Amérique de fr. 10 à 10 55 en cal.

Avoinnes.—On ne pouvait pas espérer un meilleur temps pour les avoines comme celui que nous avons depuis une quinzaine. Aussi les nouvelles des récoltes sont-elles bonnes et nous croyons que comme qualité elle dépassera toutes les espérances, au moins dans certains rayons de la Beauce. La maturité avancée ; on les coupera donc plus tôt qu'on ne pouvait donc supposer et tout va dépendre du temps que va nous amener la nouvelle lune. Comme pour toutes les céréales, la perspective des cours n'est pas fameuse et on va être encore plus multiples ; il a d'abord la concurrence étrangère, surtout les avoines d'Amérique qu'on peut obtenir à 9 fr. 50, coût, fret et assurance, les 100 kil., dans nos ports. Il en arrive chaque semaine et on les

offre à 13 fr. 75 les 100 kil. nets, en gare de Paris. Elles sont très bonnes comme emploi ; les offres de ce pays sont considérables. Il paraît qu'il y a de gros stocks dus à ce qu'en Amérique la bicyclette a pris une telle importance qu'on n'utilise plus les chevaux que pour les gros charrois.

La Russie offre aussi. On aurait Saint Pétersbourg à 10 et 10.25 caf. Enfin, il faut compter aussi avec les avoines de nos colonies : l'Algérie offre en disponible à 13 et 13.25 caf., à Rouen sans trouver des acheteurs. Ensuite, il y a les maïs dont les expéditions sont incessantes et qu'on offre de 7.50 à 8 50 les 100 kilos nets caf., livrables à volonté. Les orges fourragères sont également pour rien. On les aurait à 8 25 les 100 kil. nets, coût, fret et assurances à nos ports. Voilà autant de produits qui vont faire tort à nos avoines indigènes. Il en reste aussi pas mal en culture et nous voyons déjà qu'elle fait des concessions, puisqu'on aurait des Beauce, livrables en août à 15 fr. à Paris et que les avoines vieilles de nos environs sont offertes aujourd'hui en disponible à fr. 15 25. Le marché de Paris se cotant 15 fr. à 15.25, il est donc à son prix et malgré que le stock ne soit pas très important, il aurait dû la peine à s'écouler si on faisait la moindre hausse. Le dépôt sur le livrable s'explique par la bonne récolte en perspective. L'avoine à 15 fr est d'ailleurs à son cours normal, vis-à-vis des prix des autres céréales.

Une dépêche de Paris datée d'hier se lit comme suit :

"Le rapport officiel de la condition

des récoltes en France à la mi-juillet comparé à celui de même l'année dernière à même époque montre les chiffres suivants : blé d'hiver 70 p.c. contre 69 p.c. en 1895 ; blé de printemps 71 p.c. contre 72 p.c. en 1895 ; seigle, 80 p.c. contre 76 p.c. en 1895 ; avoine de printemps 71 p.c. contre 61 p.c. en 1895 ; orge de printemps 76 p.c. contre 84 p.c. en 1895.

Les rapports du sud de la Russie sont très contradictoires pour la récolte du blé et le seigle.

Dans l'Autriche-Hongrie et le sud de l'Allemagne les nouvelles sont satisfaisantes pour le blé, le seigle et l'orge.

En Angleterre, les dernières pluies ont grandement amélioré la condition de l'orge qui promet une abondante récolte en général.

Aux Etats-Unis, la condition est à peu près la même : dans le Michigan, la température a été favorable pendant la semaine écoulée. Dans le Wisconsin, on demande de la pluie ; la sécheresse ne s'est pas encore trop fait sentir, mais les dommages pourraient être considérables si l'eau tardait à tomber ; c'est le contraire qui existe dans l'Ohio, on a eu trop d'eau et le blé, le maïs et l'avoine ont eu à en souffrir. On estime que la récolte du blé atteindra à peine la moitié d'une récolte ordinaire.

Dans le Dakota-Sud c'est la chaleur intense qui a contrarié l'épiage du blé et de l'avoine. On souhaite également de la pluie.

Le marché de Chicago, comme d'ailleurs les autres marchés de spéculation

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.